

éditions  
TÉLÉMAQUE



# ENTREPRENDRE : un peu, beaucoup, PASSIONNÉMENT

*Lettre ouverte à celles (et ceux)  
qui veulent créer leur entreprise*



**Sandra  
LE GRAND**  
créatrice de CANALCE

éditions  
TÉLÉMAQUE



D  
O  
S  
S  
I  
E  
R  
  
D  
E  
  
P  
R  
E  
S  
S  
E

ENTREPRENDRE : UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT

# Sandra LE GRAND

## Parution : octobre 2010



Auteur : **Sandra LE GRAND**  
Format : **14,5 x 21,5 cm**  
Pagination : **250 pages**  
Prix : **20 €**

### LE LIVRE

Ce livre est un témoignage vivant et passionnant d'une « femme d'Entreprise » qui donne les clés, le mode d'emploi de la création d'Entreprise mêlée à la vie familiale.

**Nathalie Ville-Grosperon**, coach de chefs d'entreprise et de comités directeurs, ponctue le livre de conseils comportementaux liés à son expérience dans le monde du sport de compétition.

### L'AUTEUR

Après plus de 10 ans chez Coca-Cola, **Sandra Le Grand** se jette à l'eau et fonde CANALCE, devenu leader en France des produits et services aux comités d'entreprise. Elle a coécrit le livre avec **J.F. Boisson**, l'un de ses fidèles collaborateurs. Sandra Le Grand, en tant que Chef d'entreprise, est souvent sollicitée par la presse pour livrer ses secrets de réussite et partager sa passion de l'entrepreneuriat :

**madame**  
FIGARO

**WCD, UN RÉSEAU POUR LA PARITÉ, MAI 2010 :**

« avec sa veste rouge et son accent méditerranéen... ».

**LE FIGARO**  
**économie**

**CANALCE – SANDRA LE GRAND, LA MADONE DES CE, 25 MARS 2010 :**

« “j’ai mis les techniques Coca Cola...” explique cette brune énergique qui fit ses armes durant 10 ans chez le géant des soft drinks ».

**LA**  
**TRIBUNE**

**8 MARS 2010 :**

« Sandra Le grand est une femme déterminée qui aime les défis. Elle va tripler les ventes de CANALCE d'ici 2012, l'entreprise dont elle a fait le leader du secteur... ».

**LesEchos**  
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

**BFM RADIO**  
LA RADIO DE L'ÉCO

Contact presse : Caroline Watelet – cw@editionstelemaque.com – Tél. : 06 72 79 56 41

## Extrait préface de Véronique Morali,

Présidente de *Fimalac Développement*, présidente de *Force Femmes* et fondatrice du site *terrafemina.com*

“Je me présente souvent comme une femme d’entreprise et je suis une « jeune créatrice d’entreprise ». J’ai dévoré le livre car j’admire le parcours et la personnalité de Sandra. Mais aussi parce que j’y ai trouvé bien des éléments de compréhension et de réflexion sur la conduite d’un projet, sur les risques à éviter et les précautions à prendre.

Bien au delà de tout cela, qui est déjà énorme, j’ai partagé les émotions, les joies simples et les tristesses d’une femme pleine de vie qui ne cède jamais à ses peurs et à ses doutes, et ne lâche rien de ce qu’elle considère comme ses essentiels : sa famille, ses amis, sa féminité.

Rien n’est jamais donné à quiconque entreprend. Cette lettre ouverte aux « femmes d’entreprise », aide à le comprendre mais donne aussi les clés de l’enthousiasme à agir.

Le bon livre et la bonne personne.”

# Extraits

“L’expérience **McDonald’s** a été réellement fondatrice. Je venais de me prouver à moi-même que j’étais capable de porter un projet. **Je mets souvent en parallèle l’expression «porter un projet» et l’expression «porter un enfant».** J’ai le privilège d’avoir vécu les deux expériences et j’y trouve de réelles similitudes. Même succession de période de gestation, d’accouchement et de croissance. Même sentiment de fierté. Même sensation de responsabilité pour l’avenir. Porter un projet, le mener à bien, en faire un succès, finalement l’expérience m’était apparue sinon facile, du moins naturelle.”

“Le créateur d’entreprise n’est plus un solitaire soucieux mais bien le maître d’oeuvre d’un projet soutenu par des investisseurs, des «business-angels» qui font du « capital risque ». Le créateur est entouré : on parle « d’incubateur » dans lesquels se développent des «jeunes pousses». (...) Je continue donc à creuser, à me faufiler dans les forums comme les «First Tuesdays» **où on se retrouvait dans une ambiance électrique, les porteurs de projets avec leurs badges verts et les investisseurs avec leurs badges jaunes, comme dans une gigantesque bourse aux idées.** C’était à qui serait le plus convainquant et à l’investisseur ou au banquier qui aurait la meilleure intuition quant au succès futur de tel ou tel projet.”

“Une entreprise reste surtout un lieu d’indépendance et d’expression d’une passion. Il faut là aussi ajuster à sa vibration intérieure. Chacun a les moyens de le sentir. C’est une des raisons pour lesquelles j’ai fait ce livre. **C’est pour témoigner qu’avec rien ou presque, avec surtout beaucoup de volonté et de créativité**, on peut réaliser de très belles choses et que **l’essentiel, c’est d’oser. Oser mais oser pleinement : pas du bout des doigts comme si on avait peur de se salir.** Il faut s’engager à fond et à corps perdu. Sinon d’ailleurs, cela ne fonctionne pas ! Bien sûr que c’est dur. C’est comme si on prétendait avoir des enfants qui ne crient pas, qui n’ont pas de petits bobos et qui ne dérangent surtout pas nos vies d’adultes pressés. Quand on décide d’avoir des enfants, on sait confusément qu’il y aura des nuits blanches et des couches à changer, mais quel bonheur dans les sourires ou dans la croissances des corps et des esprits ensuite ! Et bien créer une entreprise c’est pareil : si on le sent, même un tout petit peu, il faut y aller franchement : c’est trop bon ! Si on réfléchit trop à tous les problèmes qui pourraient survenir, on ne fait jamais rien.”

# Extraits

“Tout n’était pas parfait. Mais j’ai toujours pensé et je le dis encore très régulièrement que **«le parfait est l’ennemi du bien»**. L’école Coca-Cola m’avait d’ailleurs conforté dans ce mode de pensée : il n’est pas utile de passer des mois ou des semaines en études. L’important est de prendre des parts de marché.”

“Je revois encore cette scène irréelle où mon banquier m’annonce que notre compte en banque est insuffisamment approvisionné (...), et qu’il devra rejeter des chèques. Je suis dans le couloir d’un petit appartement d’une station des Alpes du Sud. Mais je vois par intermittence le visage de ma sœur apparaître :

– Sandra, ton fils est malade : il vient de vomir !

Je lis dans son regard que je suis clairement aux antipodes de ma place de mère. (...) La séquence **«mère au chevet de son fils à l’agonie»** à peine passée, je passe sans transition à la séquence **«femme d’entreprise au chevet de sa trésorerie en déroute»**.”

CONSEILS DU COACH EN FIN DE CHAQUE CHAPITRE :  
théorie, conseils pratiques appuyés sur la méthode de Sandra

## VIVRE SES RÊVES... OU RÊVER SA VIE ?

Et si vous réalisiez votre projet de vie ?

Chaque transformation dans nos vies s'accompagne de moments de crainte, d'incertitudes.

Nous quittons un univers connu qui nous rassure par son caractère prévisible, pour nous diriger vers un inconnu qui nous attire, **un projet à réaliser, une nouvelle concrétisation qui, inévitablement, bouleverseront nos vies.**

## LA MÉTHODE SANDRA

Sandra arrive à une étape de sa vie où va se jouer une partie déterminante pour son avenir.

**Tous ses apprentissages font soudain sens :** la discipline et l'exigence des cours de musique ou de sport, le soutien de sa famille qui l'accompagne tout au long de son enfance vers la prise d'indépendance...

**Son « boulot » d'étudiante chez McDonald's révèle son goût pour l'entrepreneuriat** et valide son attrait pour la culture d'entreprise américaine pragmatique et tournée vers l'action. Le troisième cycle à l'IAE confirme son goût pour l'ambition et la prépare plus concrètement au monde de l'entreprise.

**Enfin, les onze années chez Coca-Cola sont une véritable « école de vie »** où elle « teste » toutes les couleurs d'un nuancier d'une entreprise à forts enjeux : du plus petit succès aux dégâts collatéraux.

**Le puzzle de l'estime de soi se met en place.**

Tout est réuni pour que l'auteur transforme son projet en réalité. En quelques mois, Sandra trouve son financement, peaufine son projet et constitue son équipe.

*«J'ai créé CANALCE il y a dix ans.*

*Trente quatre ans, deux enfants en bas âge, un mari cadre de direction dans un grand groupe français. J'habitais Paris, en plein centre, loin de ma famille parentale qui vit dans le sud de la France. J'étais moi-même sur une belle trajectoire professionnelle chez Coca-Cola France. La bulle Internet allait bientôt se dégonfler. Le monde était plus incertain que jamais. »*

Aujourd'hui le groupe CANALCE, fort de 5000 Comités d'Entreprise abonnés avec 4 Millions de bénéficiaires, pèse près de cinquante millions d'euros et gagne de l'argent. Leader sur le marché avec une croissance à deux chiffres ininterrompue. CANALCE a créé plus de cents emplois et formé des dizaines de jeunes en apprentissage.

Sandra Le Grand partage le bonheur et la passion de créer une entreprise et les recettes qui ont fait son succès. Elle nous fait vivre cette fantastique aventure à travers les yeux d'une femme.

*«Dix ans après les débuts, je ne carbure toujours pas aux amphétamines. Mes enfants sont en pleine forme. J'ai encore plus d'amis (des vrais !) qu'avant. Je n'ai pas renoncé à ce que je crois ni à qui je suis. Au contraire, toutes ces années, pas toutes faciles il est vrai, n'ont fait que renforcer mes convictions. Je peux dire qu'aujourd'hui, ma vie est riche et équilibrée. »*

Un témoignage qui s'adresse à ceux et celles qui se lancent, ou qui veulent se lancer mais n'osent pas encore, dans l'incroyable aventure de la création d'entreprise.